

FR-004

פרשת "משפטים"

Parashat Mishpatim

Discours Hebdomadaire
Du directeur de l'institution ***RavYgal Cohen Chélita***

Comment réussir à pardonner ?

Il y a environ un an, un juif célibataire est venu me voir, proche de la cinquantaine ; il vivait encore chez ses parents. Il me raconte qu'il déteste son père, et qu'il lui est difficile de vivre avec ses parents. Bien qu'il aide beaucoup ses parents âgés, il a l'intention de déménager.

Quand je lui ai posé la question, pourquoi il ressentait de la haine envers son père, il a changé son visage et il a dit qu'il ne pouvait pas oublier son comportement durant son enfance. Il se souvenait combien il le frappait, et qu'à chaque fois qu'il lui demandait d'acheter quelque chose, il lui répondait qu'il n'avait pas d'argent et que ça suffisait de gaspiller, etc. le comportement de son père vis-à-vis de sa mère n'était pas non plus correct.

Je lui ai bien évidement expliqué que je n'étais pas d'accord avec le comportement de son père, mais je lui ai proposé de réfléchir ensemble: où a grandi son père. Le jeune homme a ouvert grand la bouche…. Il m'a raconté comment son père a vécu dans la pauvreté, les difficiles conditions de vie de son enfance et combien son grand père a frappé son père.

Je lui ai dit - essaie une seconde de comprendre qu'il a grandi dans des conditions tellement difficiles, et que maintenant, grâce à D.ieu, il a assez d'argent pour subvenir aux besoins de sa famille, le traumatisme de la pauvreté dans laquelle il a grandi pendant sa jeunesse, fait en sorte qu'il n'a pas l'habitude de sortir de l'argent de sa poche facilement. C'est la conséquence de ce qu'il a vu chez lui quand il était enfant.

Il s'est libéré…

Dès que l'Homme essaie de comprendre l'autre, dès l'instant où l'Homme cherche une excuse pour pardonner à l'autre, il se libère du joug et de la douleur de cette même situation et il poursuit son chemin avec le sourire aux lèvres.

Soit dit en passant, nous jugeons les autres à longueur de journée, « comment il me fait ça, comment il ma fait du mal,… » et Hachem nous ordonne « avec justice tu jugeras ton peuple » (Lévitique 19, 16). « Ne juge jamais ton prochain avant d'être arrive à sa place. » (Avot 2,4) tant que tu n'as pas traversé la situation qu'il traverse, ou avant d'avoir ressenti le mauvais penchant qui l'a envahi, tu n'as pas la possibilité de juger ton ami.

Nous ne pourrons jamais connaitre la constitution de la personne qui nous a fait du mal durant notre enfance ou dernièrement parce qu'il existe des gens qu'Hachem a créé avec une âme qui a plus tendance à la dépression ou à la colère ou au reste des défauts, ou toute sorte d'autre atteintes psychiques. C'est pourquoi, le chemin du pardon passe parfois par la tentative de comprendre les difficultés psychologiques de l'autre.

Ainsi, nous nous aiderons à trouver la voie pour pardonner les gens qui nous ont blessé et de se libérer de nos colères. J'ai déjà évoqué, dans les chapitres précédents, que notre enfance a été fixée par Hachem et elle est la meilleure pour nous dans ce monde et dans le monde futur. Toutes ces difficultés que nous avons traversées se transformerons en forces, et nous rendront meilleurs.

Colère intérieure :

Enfin, il conviendrait d'ajouter une notion importante dans ce domaine :

Quand nous ressentons de la haine envers quelqu'un, ou lorsque nous nous sentons blessé de la part de quelqu'un d'autre, le principal perdant, c'est nous-mêmes car à chaque fois que l'on se rappellera cette personne, ou de ce qui nous tracasse, nous percevrons un mauvais ressenti, une blessure ou une volonté de vengeance. Ce ressenti peut nous poursuivre très longtemps, et en fin de compte, c'est nous qui perdons.

Ainsi, il conviendrait d'apprendre à pardonner et à libérer ces ressentiments, même ceux de notre subconscient, pour notre bien. On peut y arriver par un chemin très simple et facile - un bon ami. Essayer de parler de ce que nous avons traversé tout au long de notre vie avec un bon ami, une personne qui saura apaiser et voir la vie de façon logique et positive. Ainsi, avec l'aide d'Hachem, on libérera les colères de notre subconscient et on se sentira mieux.

Parfois, nous sommes en colère contre nous même sur des erreurs que nous avons pu commettre dans le passé, dans tous les domaines de la vie, et même si quotidiennement, nous ne nous souvenons pas de cette colère, elle reste installé de temps à autre dans notre subconscient et provoque chez nous des mauvais sentiments.

Chacun de nous doit s'introspecter, sur les déceptions des erreurs qu'il aurait pu faire dans le passé, comme avoir annulé une rencontre, annuler une affaire, un divorce, une mauvaise attitude avec les autres, ou d'autres erreurs encore que tout le monde puisse faire au cours d'une vie. Si nous n'apprenons pas à nous pardonner, il se pourrait que cette déception nous accompagne de nombreuses années et provoque chez nous une grande souffrance.

Même contre les colères sur nous même, la méthode pour nous libérer passe par la tentative de nous comprendre, réaliser que nous sommes finalement des êtres humains avec de forts penchants, et de savoir qu'Hachem nous a donner la possibilité de demander pardon et de réparer, même lorsque nous avons fauté en cours de route. « Aucun juste sur terre qui fait du bien n'a jamais fauté » (Kohelet 7;20) et parfois nous avons appris à nous améliorer et à être meilleurs grâce aux erreur que nous avons commises...

Conclusion: tout est fait pour notre bien, l'essentiel étant que nous nous sentions bien avec nous-mêmes.

Du Livre de Rav Ygal Cohen
"Behasdeha Batahti" (En ta bonté, j'ai cru).
(BS"D - Bientot en Français)

	entrée • sortie		entrée • sortie
Paris	17:29 • 18:40	Tel Aviv-Jaffa	16:44 • 17:54
Lyon	17:28 • 18:35	Bruxelles	17:15 • 18:28
Marseille	17:31 • 18:36	Montréal	16:42 • 17:49
Nice	17:23 • 18:28	Genève	17:21 • 18:29
Strasbourg	17:08 • 18:19	Casablanca	17:43 • 18:41
Toulouse	17:46 • 18:52	Los Angeles	17:05 • 18:04
Jérusalem	16:33 • 17:52	Miami	17:46 • 18:41
Ashdod	16:45 • 17:54	New York	16:55 • 17:58
Netanya	16:43 • 17:53		

Torah-Box.com

Chabbath Chalom à tous !

ח-ן לתרומות: בנק לאומי סניף 856 ח-ן 3214739 ע"ש יביע אומר

מעונינים שאברכים ילמדו לעילוי נשמת יקירכם ביום האזכרה?
פרטים בגב העלון
ניתן לתרום להפצת העלון ולהקדיש לעילוי נשמת\ לברכה\ רפואה\ הצלחה בטל:03-8000770

בתרומה של 250 ש"ח אתם שותפים בהפצת העלון ב:20,000 עותקים

Le Comportement de notre Maître
Rav Ovadia Yossef Chélita

«Celui qui va dans le sens des érudits, deviendra intelligent ; celui qui va paitre avec les imbéciles, deviendra fou» (Michlé, 13 :20)

Cette histoire se passe il y a environ 60 ans, lorsque le Rishon Letzion, Rav Ovadia Yossef qui était le juge rabinnique de Petah Tikva a parlé dans l'un de ses cours de l'interdiction de traire les animaux le jour du shabbat, et il a appris qu'un des participants du cours faisait la traite pendant Chabat. Le rav a fait part de la gravité de d'interdit, et qu'il s'agissait là d'une réelle profanation du Chabat. Il n'est autorisé de traire un animal que par l'intermédiaire d'un non-juif, et s'il ne trouvait pas de non-juif, il n'avait pas la permission de se transformer en non-juif.
Il a campé sur ses positions et a refusé d'entendre.
Le sabbat suivant lorsqu'il s'apprêtait à traire ses animaux, un serpent venimeux est arrivé et l'a mordu. On l'a immédiatement conduit à l'hôpital ou il y est resté alité près de 3 semaines. Notre maitre alla lui rendre visite et a de nouveau tenté de le convaincre. Il lui conseilla de vendre ses animaux à un non-juif. L'homme regretta ses actions et vendit ses animaux à un non-juif.

Les pépites des la Parasha

«Et voici les jugements que vous mettrez devant eux» (21 : 1)

Nos sages ont exigé - «devant le peuple d'Israël» et non pas devant les non-juifs comme il est dit : «raconte ses paroles à Yaacov, ses lois et ses procès à Israël, Il n'a pas fait ainsi pour les peuples et les lois ils ne sauront pas ; Qu'Hachem soit loué.»
En d'autres termes, les non-juifs ne sont pas concernés pas les paroles d'Hachem et l'on dit sur eux : «Les lois du Seigneur sont vraies et proclamons-le, ensemble.»
Il y avait une histoire avec le Rabbi Levi Itshak de Berdichev zt»l, sur deux personnes qui se sont approchées de lui, et voici ce qui se passait entre eux ...
L'un a raconté : Il y a quelques jours, une foire aux barils et aux cruches d'huile a été organisée. J'ai investi tout mon argent dans l'achat de quatre cents cruches d'huile et je les ai données à mon ami pour qu'il me les garde.
Au bout de trois jours, il est décédé et la personne qui se trouve à côté de moi est le tuteur qui a été nommé pour les propriétés de celui qui est décédé. Il affirme que les fioles d'huile ne m'appartiennent pas.
Rabbi Levi Itshak a entendu les réclamations et est allé au Aron Akodesh, a pleuré et a prié pour que D.ieu éclaire ses yeux ...
Il a vu un vieil homme lui dire : « J'ai été envoyé du ciel pour toi, Sache qu'il prétend dire la vérité, mais lors de sa précédente incarnation, il avait volé la même somme au gardien - quatre cents fioles d'huile, et maintenant c'est une occasion pour lui de rendre ce vol. Et c'est ainsi, qu'il a fait selon le Choulhan Arouh et qu'il a laissé les fioles d'huile auprès du gardien.
Notre maitre, Rav Ovadia Yossef dit que de cette histoire, on voit que l'esprit d'Hachem réside sur nos maitres «Hachem se tient dans l'assemblée de D… » L'Esprit parle depuis leur gorge, et même s'il vous dit que sa droite est sa gauche ou inversement, vous devez l'écouter.
Dans le premier verset de la parasha, il y a une allusion au fait que le juge doit faire un compromis entre les parties avant de faire le procès afin que tout le monde soit satisfait, et voici les acronymes :
« La loi (en hébreu Ha-Mi-SH-Pa-T-I-M)» - «le Juge (en hébreu Hadayan) est commandé (en hébreu Mitsva) de faire (en hébreu Shéyaassé) un accord (en hébreu Péchara) avant (en hébreu Térem) qu'il y ait (en hébreu Yhyé) de jugement (en hébreu Mishpat)
« qui (en hébreu A-SHe-R) » - « Si (en hébreu Im (le A de Asher est un Aleph qui, ponctué d'un Hirik devient I) les deux (en hébreu shenéhem) le souhaite (en hébreu Rotsim).
De plus, dans la parasha, il y a six versets qui parlent aux juges, «Tu ne prendras pas de pots-de-vin», «Tu n'auras pas tes têtes…», etc.
Nos sages disent que le roi Salomon avait aussi six marches à son trone et sur chacune d'elles était écrit un verset, de sorte que chaque fois qu'il montait sur la marche, il voyait et intégrait ces versets.
Une autre allusion provient de l'ordre des parashiyot : Vient d'abord parashat Mishpatim et plus tard Parashat Teroumah, c'est pour laisser entendre à une personne qu'elle ne devrait pas penser qu'en donnant la charité, tous ses péchés sont pardonnés, et qu'avant cela, il existe des règles entre l'Homme et son Créateur.

Yad Mela'him

אין לקרוא בזמן התפילה וקריאת התורה - נא לשמור על קדושת הגליון
Merci de respecter la sainteté de ce feuillet - Ne pas lire pendant la tefila et la lecture de la Torah

Pour la femme vertueuse

Vous avez atteint votre objectif
Nous sautons tous dans un champ en feu appelé «la vie».
Nous sautons d'un sentier à l'autre pour trouver ce qui est conçu pour nous. Chaque sentier que le pied touche est abandonné, chaque allée dans laquelle nous avons le désir de nous trouver s'avère assombri. D'un sentier à un autre, les chiens aboient et le sol se réchauffe. Mais finalement – probablement qu'il y a de la lumière au bout du tunnel. Quand un homme tente de se reposer entre les chemins largués, il tombe et se brise en morceaux ... Quand il se lève, il est frappé à la tête par une branche épaisse ... Il gigotte, parce qu'il a mal, mais le chien s'approche, il doit s'enfuir ... mais où ?
En arrière-plan, des paroles douloureuses, tristes, consolantes, tristes, heureuses, pleines d'espoir, décevantes, sèches et chaudes défilent dans tous les sens... Il y a des hauts et des bas, des douleurs et des joies ... Cette même personne essaie de toutes ses forces, juste pour relever la tête vers le haut ... Avec un regard interrogateur ?
Et puis toujours, d'une manière ou d'une autre, sans aucune raison logique, venu de la Providence divine, un ange miséricordieux, rassemblant lentement les fragments de verre avec une corbeille à papier. Il ne les jette pas à la poubelle, mais s'assoit patiemment et inspecte lentement chaque pièce avec celle qui va avec. Seule une personne faite de pleins de morceaux est une personne entière, car chaque morceau dont il est fait est un monde entier en soi. Chaque fragment et pièce atteste de ce qui s'est passé et c'est d'elles qu'il s'est construit.
Chaque pièce témoigne du fort désir « d'être », du risque qu'il a pris en chemin pour venir ici … sur le courage de tenir un mince fil ! Juste de le tenir. Parfois sans avoir de ressenti, parfois en l'ayant, parfois avec du feu dans les jambes et des mains douloureuses, parfois une brise agréable souffle dans toutes les situations et partout. Été, Hiver. Automne. Printemps. Nous sommes là, à combattre, sur une ligne mince. Le désir sincère d'être proche du créateur du champs, de notre père qui regarde d'en haut et tire les ficelles.
Il aurait pu en tirer d'autres, il pourrait faire en sorte que le chien arrête d'aboyer, le sol serait agréable et pourrait également vous diriger exactement sur le sentier qui est le vôtre, sans aucun effort ... Mais alors, vers qui voulez-vous vous tourner ? Quand lèveras-tu les yeux vers lui ? Si tout se passe bien, tu le languiras... pour retrouver ta bouche et l'éclairage de ton visage ... Le monde des combattants est sans fin, la difficulté de quitter ses habitudes avant de goûter au goût sucré de la Torah et des mitsvot est presque aussi importante que la Sacrifice d'Isaac. Des dizaines de milliers de personnes sacrifient leurs désirs, leurs envies et retournent chez Papa. Jusqu'à sentir la vraie douceur de faire les mitsvot et la proximité avec Hachem – traverser des épreuves, traverser un champ brûlant avec les sentiers détruits, traverser des difficultés, des chutes, l'obscurité. Tout le monde passe par là, et pas pour rien. Jusqu'à ce qu'avec l'aide du ciel, nous atteignons notre but. Pour le vrai sentier de chaque âme. Malgré tous les masques et la poussière, c'est celui qui a été sculpté sous le trône d'Hachem, depuis la racine de l'âme, depuis le début des temps. Si nous n'abandonnons pas, alors nous arrivons - vers la paix dans toute sa splendeur, vers la conviction sincère que tous les paysages de notre vie sont pour notre bien éternel. Pour la tranquillité d'esprit de ceux qui désirent seulement être sous les ailes du Créateur de l'Univers. Ceux qui y goûtent - ne peuvent pas s'en aller. On devient Accro… Chacun à sa manière, D.ieu tourne tout spécialement pour toi ! Chaque chemin est spécialement cousu à votre taille, même s'il tombe dès l'instant où vous marchez dessus, même s'il vous brûle les jambes ... Pourtant, c'est quand même le tien.
Garde toujours en tête, même s'il est difficile et incompréhensible de savoir pourquoi on te dirige vers ce chemin tordu ... A la fin, tu finiras par comprendre pourquoi cette promenade t'a procuré de la force dans ton âme, ailleurs. La chute la plus haute, cache mais témoigne de la forte montée qui va suivre.
Le monde entier n'a été créé que pour vous ...
N'oublie pas que Hachem t'aime, toujours, où que tu sois.
C'est ton père, il veut que tu sois proche, il t'attend ...
Parle-lui, dis-lui merci pour ce qui se passe. Cela ne va pas de soi.

Extrait du livre « Un cœur plein d'amour » Pour acheter le livre (en Hébreu) : + 972 58 326 6571

Questions- Réponses
de Rav Ygal Cohen Chélita

Question : Peut-on réciter la bénédiction de Chééhiyanou sur des fruits greffés ?
Réponse : L'avis du Rav dans le Hazon Ovadia (Berahot p. 442) Il est possible de faire Chééhiyanou même sur un fruit gréffé.

Question : Quand il y a une circoncision dans la synagogue l'après-midi, dit-on Tahanoun au sein de la même synagogue dans les prières du matin et de l'après-midi avant la circoncision, quand les personnes concernées par la circoncision (ndlr. père, Mohel Sandak) ne sont pas encore là ?
Réponse : Il est de coutume de ne pas dire Tahanoun toute la journée dans la synagogue où se déroule une circoncision, même lorsque les personnes concernées par la circoncision (ndlr.Père, Mohel Sandak) ne sont pas encore là comme a écrit notre maitre Ch. 131. On a la coutume de ne pas faire les supplications dans la synagogue le jour de la Mila. Le Michna Béroura a expliqué que même si la Mila n'a pas encore commencé

בית המדרש המרכזי
יביע אומר
בראשות הגאון רבי יגאל כהן שליט"א
רח' עוזיאל 41 בני ברק

Questions- Réponses
de Rav Ygal Cohen Chélita

Question : Est-il permis de couper du papier aluminium pendant Chabbat avec un geste modifié?

Réponse : Il est interdit de couper du papier aluminium même avec un changement dans le geste. Lorsqu'il a été autorisé de couper des mouchoirs avec un changement dans le geste (cf. Yabia Omer Tome 8 Ch.108 lettre 185) c'est pour le respect et la dignité humaine comme c'est expliqué là bas, mais ici, il n'est pas question de dignité humaine, alors c'est interdit.

Histoires pour Shabbat

Pourquoi n'y a-t-il pas d'entrain à l'étude ?

Un sage raconte : Une fois je suis rentré chez le Staypeler, avec un jeune homme qui ne réussissait pas beaucoup dans son étude de la Torah. Notre maître nous a demandé de nous asseoir, et avant même d'avoir eu le temps de lui donner la note, il s'était déjà retourné vers le jeune homme et lui a dit :

Sais-tu pourquoi il y a des jeunes hommes qui sont bloqués dans leur étude, et que soudainement « ils tombent en dépression » ? Il y a à cela une seule et unique raison – c'est parce que quand ils étudient ils ne pensent qu'à l'honneur, ils veulent que le Rosh yeshiva s'intéresse à lui, qu'il le respecte et ça lui fait du mal quand un ami en sait plus que lui, que ses amis posent des questions intéressantes au milieu du cours et que lui ne pose pas de questions, et tout cela lui cause de la souffrance et de la peine, la haine le ronge, et il finit par être détruit... Mais sache que la vérité est que l'on doit étudier la Torah seulement pour une unique chose : après 120 ans, on va dans le monde de la vérité, le monde éternel, et là-bas on ne cherche aucune importance et nous ne sommes préoccupés par aucun sujet de ce monde, pas de biens, pas d'argent ! rien d'autre que la Torah. Et là-bas toutes les discussions que l'on peut avoir seront tournées vers la Torah, et là-bas chacun décidera de son degré de connaissance dans la Torah et on lui dira « continue dans l'étude que tu as lue, et dans la Michna que tu as appris ».

Et toute la Torah qu'un homme étudie tout au long de sa vie ne doit être vouée qu'à un seul but : « il n'aura pas honte dans ce monde-ci et il ne sera jamais gêné, dans le monde éternel »

Et quand il étudie pour ce but là seulement, alors aucun sujet d'honneur ne l'intéressera. Et aucune haine ne montra dans son cœur, et ça ne l'intéressera pas de savoir si on tient à lui ou si on le respecte. Peu importe ! Toutes ses pensées ne sont tournées que pour rajouter encore et encore de la Torah dans un monde où tout est bon, et là il ne peut plus déprimer et il est tout le temps joyeux…

On raconte sur le Admour de Gour « Péné Menahem » qu'une fois un ophtalmologue très connu et très doué dans sa profession est rentré chez lui, et lui a raconté qu'il devait voyager pour un congrès international d'ophtalmologistes au cours duquel de nouveaux développements dans le domaine médical seront discutés. Le Rabbi lui a dit : J'ai une demande à te faire : « Quand arrivera ton tour pour prendre la parole, lève-toi, et raconte qu'un certain Rav d'Israel t'a demandé de transmettre à tous les professeurs, qu'au moment où ils s'occuperont de contrôler les yeux des autres, qu'ils s'assurent en tout premier lieu que leurs propres yeux soient en parfaite santé envers les autres confrères… (expression hébraïque du bon œil qui correspond à une bienveillance envers les confrères) »

Le docteur fut surpris de sa demande, mais il a gardé ça pour lui. Dans ce même congrès, un professeur de Yougoslavie s'est associé ; il avait une nouvelle méthode pour guérir des pathologies ophtalmiques particulières. Cette méthode est considérée comme une avancée d'ordre mondiale, puisqu'aucun traitement n'était sorti pour cette pathologie. Le professeur a gardé son idée pour lui, et personne n'avait découveret sa méthode.

Au cours du congrès, il avait été décidé l'ordre dans lequel passeraient les conférenciers. L'israelien passait avant le Yougoslave.

L'Israélien s'est levé, s'est armé de courage et a transmis les paroles du « Rav de Jérusalem » et il a ensuite dis les propos qu'il avait prévu de dire. Après lui, est arrivé le tour du Yougoslave de dire ce qu'il avait à dire, et il a commencé par dire : « j'ai une idée particulière que je ne pensais dévoiler à personne, seulement les paroles du « Rav de Jérusalem » m'ont beaucoup impressionnées et je vois qu'il y a beaucoup de choses vraies dans ce qu'il a dit, et c'est pourquoi je vais vous dévoiler mon nouvel avis sur la solution à cette pathologie. »

Il en ressort une leçon : des yeux en bonne santé, ce n'est pas forcément qu'il n'y ait pas de pathologie particulière, ou qu'ils aient un score de 10/10. Seulement, des yeux en bonne santé, cela veut dire qui n'a pas d'antipathie envers l'autre et qui est heureux pour le bien de l'autre comme s'il était heureux de sa propre joie

(Avot Israël - les pères d'Israël)